

Compte rendu d'un groupe du GD67 dans la classe de Yaël

3 décembre 2022

C'est une grande école de ville dans le quartier très urbanisé de l'hôpital de Hautepierre. La cour est entourée de hauts grillages et partout alentour, des bâtiments dont un gymnase, tout proche donc. Quelques arbres.

L'école ressemble aux grandes écoles de ville. La classe de Yaël se trouve au premier étage, le couloir est très long. La classe est assez lumineuse.

Nous sommes 10 ce matin à avoir fait le pas de venir jusque-là, à nous retrouver autour du petit déjeuner convivial.

Le moment de travail commence par une brève présentation des participant.es. Il est intéressant de constater à quel point les parcours et situations sont variés. Sous le même nom de métier, on a vraiment l'impression de vivre des réalités toutes différentes.

Yaël nous donne quelques éléments pour comprendre pourquoi elle s'est lancée dans la pédagogie Freinet. Le facteur déclenchant a été un stage qu'elle a effectué lorsqu'elle préparait le concours. Elle avait demandé dans une école si on pouvait l'accueillir et un enseignant a répondu positivement, c'était un enseignant qui pratiquait la pédagogie Freinet. A la fin de son stage, Yaël s'est dit : « C'est comme cela que je veux travailler. »

On voit ici une fois encore la valeur irremplaçable du compagnonnage. Une des personnes présentes a d'ailleurs également dit que le facteur déclenchant pour elle avait été sa maîtresse de stage à l'INSPE qui était Aline Truet, une PEMF « PF/PI » formidable !



Le thème du jour était « Le texte libre et les mini livres »

Dans la classe de Yaël, les élèves ont un cahier d'écrivain. Ils l'utilisent de la manière suivante.

1. Ecriture du premier jet

Il est demandé de sauter des lignes pour pouvoir noter les corrections.

Les élèves écrivent à différents moments : le texte libre figure dans le plan de travail et souvent dans les ateliers d'accueil (voir plus loin). Ils écrivent des histoires réelles, inventées ou de petits documentaires.

2. La correction se fait...

- soit « en direct » avec l'élève par l'enseignante ou des élèves experts.
 - soit en différé et l'élève revient sur son texte en se servant des annotations de l'enseignante.
- Pour les élèves en difficulté, on utilise la dictée à l'adulte.

3. Copie dans le cahier d'écrivain

4. Présentation des textes à différents moments

Les auditeurs.ices peuvent poser des questions ou commenter le texte du point de vue de la forme (ce qui leur permet parfois de prendre conscience de points à améliorer).



5. Saisie des textes à l'ordinateur

6. Toilettage, amélioration des textes

Les textes choisis sont ceux tapés à l'ordinateur et ceux dont les auteurs.ices souhaitent être publiés (voir plus loin). Cette opération est faite sur les textes tapuscrits car c'est techniquement plus facile à corriger en direct. Les textes sont projetés grâce au visualiseur.

7. Publication en mini-livres

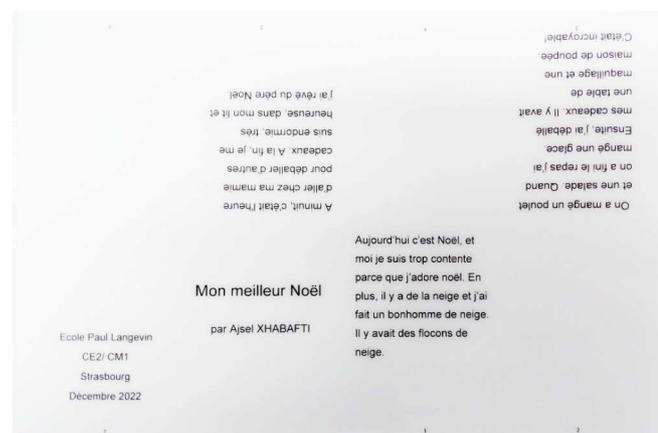
Lorsque toutes ces étapes sont terminées, les textes sont publiés sous forme de mini livre.

Liens pour accéder aux outils pour les mini livres
<https://pragmatice.net/lesite/spip.php?article244>

ailleurs, un exemplaire est plastifié et mis dans la « bibliothèque » de la classe. Ce sont de petites boîtes auxquelles les enfants ont librement accès et qui sont un véritable patrimoine construit au fil des années. Les enfants y rencontrent des élèves plus grands, camarades ou frères et sœurs.

Cette publication en mini livre est un facteur de motivation majeur pour les élèves.

Après une pause qui a permis une visite de

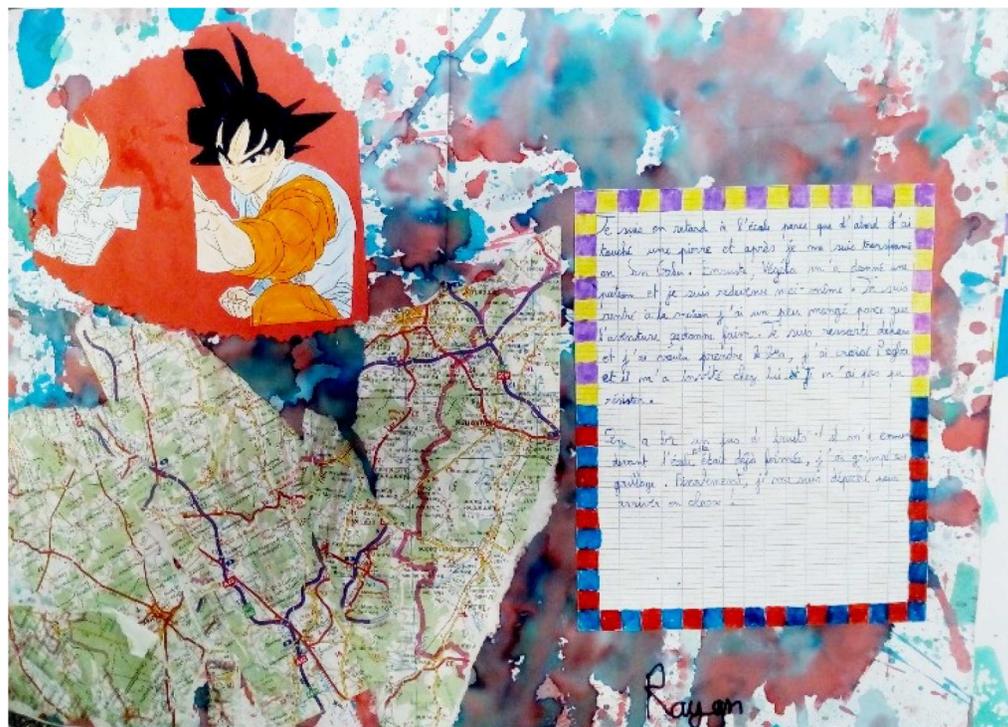


L'original est imprimé et l'élève l'illustre. Ensuite, cet original illustré est photocopié. L'auteur.ice reçoit 5 exemplaires à offrir (Yaël a constaté que c'était souvent aux copains-copines). Les enfants se sentent écrivains lorsqu'ils offrent le mini livre.

classe approfondie, nous entamons la deuxième partie qui permet de poser les questions venues lors de cette visite ou qui restaient en suspens lors de la première partie.

1. L'album de rentrée

Par



A chaque rentrée Yaël propose à ses élèves de réaliser un album pour concrétiser l'existence du nouveau groupe d'enfants.

Elle utilise des albums de littérature de jeunesse inducteurs. Elle a cité :

- Je suis en retard à l'école parce que...
- Je n'ai pas fait mes devoirs parce que...
- L'histoire de mes vacances incroyables
- Offrons le globe aux enfants

Elle travaille avec une grille de suivi sur laquelle figurent les différentes étapes à réaliser par les enfants.

Elle réalise en amont un exemple de page ce qui permet aux enfants de voir où elles vont.

Les textes sont lus à voix haute et enregistrés puis mis sous forme de QR Code ce qui permet le partage. Ils sont mis sur l'espace Genially de la classe.



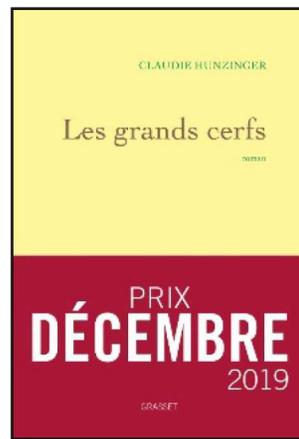
2. Les moments d'accueil

Ces moments ont lieu le matin mais parfois aussi l'après-midi par exemple lorsque d'autres activités non déplaçables sont prévues dès le début de la classe (gymnase...).

Ils ont lieu de 8 h 20/30 à 8 h 50. Lors de ces moments, les élèves ont le choix entre 3 ou 4 ateliers. Ceux-ci sont offerts par l'enseignante et aussi par les élèves qui peuvent en proposer. Ils sont répertoriés au tableau. En voici quelques exemples :

- Art plastique. Les élèves ont accès librement à un espace dédié et peuvent réaliser une création libre.
- Rallye lecture
- Recherche maths
- Jeu choisi par le président de la journée (voir plus loin)
- Texte libre

3. Le président de journée



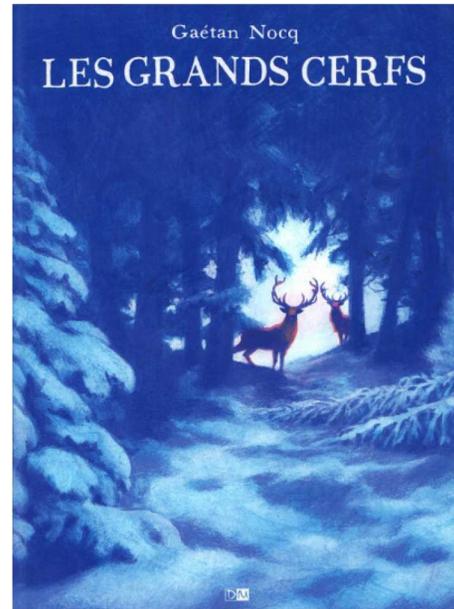
Dans sa classe, Yaël a mis en place un.e président.e de journée. Son nom est écrit par ordre alphabétique sur le calendrier. On n'est pas obligé d'accepter ce poste mais Yaël a constaté que les élèves se désistent rarement. Voici ses attributions :

- Aide l'enseignante, par exemple en distribuant la parole pendant qu'elle est à l'ordinateur lors de la mise au point de texte.
- S'occupe de l'entretien du matin (prend les inscriptions, donne la parole, gère).
- Préside le Conseil si c'est le vendredi.
- Gère les moments de parole.

QDN

Lors de ce moment, Yaël nous a parlé d'une expérience qu'elle a trouvée intéressante. Elle a suivi avec sa classe une semaine d'activités nommée « Coup de ballet dans les musées » proposée en partenariat avec le centre chorégraphique. Un chorégraphe les a emmené.es à la cathédrale, au musée de l'œuvre Notre Dame. Ielles ont travaillé toute la semaine la danse et la perception de ces lieux et cela s'est terminé par un spectacle présenté aux parents le vendredi soir.

Barbara a partagé son enthousiasme pour la lecture du roman de Claudie Hunzinger « Les grands cerfs » et pour le roman graphique qui en a été tiré. Il s'agit là de quelque chose où l'on perçoit le danger imminent dans lequel se trouve le monde sauvage, le monde vivant et la nécessité vitale d'en garder la puissance, la mémoire, la perception intuitive.



Comment ça va ?

Notre rencontre se termine par ce bref moment de parole. Tous.tes les présents.es ont exprimé leur satisfaction par rapport à la réunion mais on sent tout de même une grande fragilité chez chacun.e liée à la prise de conscience des dysfonctionnements devenus criants et insupportables de notre système éducatif, entre autres...

Cela faisait du bien se sentir qu'on essaie quand même de s'en sortir sans bafouer nos valeurs et en se serrant les coudes.